**13ème dimanche T.O. – C**

**Lecture du premier livre des Rois 19, 16b. 19-21**

En ces jours-là, le Seigneur avait dit au prophète Élie : « Tu consacreras Élisée, fils de Shafath, comme prophète pour te succéder ». Élie s’en alla. Il trouva Élisée, fils de Shafath, en train de labourer. Il avait à labourer douze arpents, et il en était au douzième. Élie passa près de lui et jeta vers lui son manteau. Alors Élisée quitta ses bœufs, courut derrière Élie, et lui dit : « Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, puis je te suivrai ». Élie répondit : « Va-t’en, retourne là-bas ! Je n’ai rien fait ». Alors Élisée s’en retourna ; mais il prit la paire de bœufs pour les immoler, les fit cuire avec le bois de l’attelage, et les donna à manger aux gens. Puis il se leva, partit à la suite d’Élie et se mit à son service. – Parole du Seigneur.

**Commentaire** : Le geste d'Élie est chargé de signification. Il invite Élisée à endosser bien plus que son manteau, sa responsabilité de prophète, de porte-parole de Dieu pour son peuple. Élisée ne s'y trompe pas, qui entrevoit le renoncement aux siens que cela suppose. Mais Élie ne veut pas d'un homme qui tergiverse et regarde le passé : "Va-t'en, retourne !" Élisée s'en retourne, mais c'est pour sacrifier ses bœufs et sa charrue et montrer ainsi qu'il renonce aussi à sa profession pour répondre à l'appel de Dieu.

Savons-nous épauler les prêtres et les religieuses qui ont renoncé à une famille pour servir l'annonce de l'Évangile.

**Psaume 15**

**R/** : Dieu, mon bonheur et ma joie !

* Garde-moi, mon Dieu : j’ai fait de toi mon refuge. J’ai dit au Seigneur :

« Tu es mon Dieu ! Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort ». **R/**

* Je bénis le Seigneur qui me conseille ; même la nuit mon cœur m’avertit.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable. **R/**

* Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance :

tu ne peux m’abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption. **R/**

* Je n’ai pas d’autre bonheur que toi. Tu m’apprends le chemin de la vie :

devant ta face, débordement de joie ! À ta droite, éternité de délices ! **R/**

**Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates 5, 1.13-18**

Frères, c’est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés. Alors tenez bon, ne vous mettez pas de nouveau sous le joug de l’esclavage. Vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres. Car toute la Loi est accomplie dans l’unique parole que voici : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres. Je vous le dis : marchez sous la conduite de l’Esprit Saint, et vous ne risquerez pas de satisfaire les convoitises de la chair. Car les tendances de la chair s’opposent à l’Esprit, et les tendances de l’Esprit s’opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez. Mais si vous vous laissez conduire par l’Esprit, vous n’êtes pas soumis à la Loi. – Parole du Seigneur.

**Commentaire** : Affranchis par le Christ de ce qui était caduc, dans les pratiques religieuses des juifs, délivrés des superstitions païennes et de la crainte des tabous, les chrétiens sont devenus des hommes libres. Oui, mais libres de quoi faire ? Non pas libres de faire tout ce qui leur passe par la tête, mais libres pour aimer. Alors, cette liberté est encore à conquérir de haute lutte, car ce n'est pas du jour au lendemain qu'un homme se laisse guider uniquement par l'Esprit d'amour.

Sommes-nous vraiment délivrés de toute crainte religieuse, de toute superstition, de tout fanatisme ? Il reste encore à nous délivrer de notre égoïsme. Sommes-nous vraiment délivrés de nos tendances égoïstes ? Il reste encore à nous délivrer de cet orgueil et de cette satisfaction de nous-mêmes qu'apporte le sentiment d'être libre. Oh ! oui, les chaînes de l'ancien esclavage sont toujours là, le Christ seul les brisera définitivement pour chacun de nous.

**Alléluia**. **Alléluia**. Parle, Seigneur, ton serviteur écoute ; Tu as les paroles de la vie éternelle. **Alléluia**.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 9, 51-62**

Comme s’accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem. Il envoya, en avant de lui, des messagers ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir, parce qu’il se dirigeait vers Jérusalem. Voyant cela, les disciples Jacques et Jean dirent : « Seigneur, veux-tu que nous ordonnions qu’un feu tombe du ciel et les détruise ? » Mais Jésus, se retournant, les réprimanda. Puis ils partirent pour un autre village.

En cours de route, un homme dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras ». Jésus lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l’homme n’a pas d’endroit où reposer la tête ».

Il dit à un autre : « Suis-moi ». L’homme répondit : « Seigneur, permets-moi d’aller d’abord enterrer mon père ». Mais Jésus répliqua : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu ».

Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d’abord faire mes adieux aux gens de ma maison ». Jésus lui répondit : « Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n’est pas fait pour le royaume de Dieu ». – Acclamons la Parole de Dieu.

**Commentaire**: Jésus Christ prend la route qui le mènera à la Croix, et il y marche comme un pauvre, livré aux caprices des hommes qui pourront refuser de l'accueillir, abandonné à la volonté du Père dont il n'attend pas d'intervention miraculeuse, spectaculaire. Qui veut le suivre doit accepter cette pauvreté : n'avoir pas de chez soi où se reposer tranquille, se vouloir disponible immédiatement, même au prix du renoncement à sa famille, aller de l'avant sans regard nostalgique sur le passé.

Les vacances nous arrachent à notre activité habituelle. Profiter de ce dépaysement pour vivre disponibles devant Dieu et les hommes que nous rencontrerons.

**Prière universelle**

Avec foi et espérance, tournons-nous vers le Seigneur bienveillant et confions-lui les besoins de notre monde et de notre temps.

**R/** : Seigneur, envoie ton Esprit

* Que le Seigneur envoie son Esprit sur toutes ces personnes qui œuvrent en Église pour annoncer la Bonne Nouvelle. **R/**
* Que le Seigneur envoie son Esprit sur les nations aux prises avec la guerre et qui cherchent l’espérance au milieu de leurs souffrances. **R/**
* Que le Seigneur envoie son Esprit sur toutes les personnes de bonne volonté qui accueillent des réfugiés. **R/**
* Que le Seigneur envoie son Esprit sur tous les pauvres de nos quartiers et sur les personnes qui leur procurent une aide. **R/**
* Que le Seigneur envoie son Esprit sur tous les membres de notre communauté qui s’efforcent de vivre l'Évangile au quotidien. **R/**

Dieu notre Père, ton Fils Jésus nous appelle à le suivre. Accorde-nous la grâce de répondre à son invitation dans la joie et la confiance. Nous te le demandons par ce même Jésus, vivant pour les siècles des siècles. Amen.

Source : <http://www.vieliturgique.ca/>